

L'Eglise protestante en Valais

Alors que les protestants valaisans ont tenu leur Synode de printemps à Brigue au début de ce mois, il est intéressant d'en savoir un peu plus sur cette Eglise assez peu connue du grand public.

Minorité religieuse rassemblant actuellement un peu plus de 20'000 fidèles (1), longtemps indésirable dans le Canton après y avoir été relativement présente au moment des réformes religieuses du XVIe s., l'E.R.E.V. (acronyme d'Eglise Réformée Evangélique du Valais) est officiellement reconnue de droit public depuis 1991, au même titre que l'Eglise catholique romaine. Ainsi, après plus de deux siècles d'absence, des confédérés de confession protestante ont commencé à se réinstaller en Valais au milieu du XIXe s. (le premier poste pastoral est créé en 1857) et plusieurs communautés



Synode protestant à Brigue

paroissiales sont déjà organisées au tournant du XXe s. Chaque année, le nombre des protestants valaisans augmente légèrement, progression qui s'explique, non par un quelconque prosélytisme, mais par l'arrivée de personnes venant d'autres cantons.

Paroisses et pasteurs de l'E.R.E.V.

Aujourd'hui, dix paroisses aux territoires souvent très étendus sont réparties sur l'ensemble du Valais. Deux d'entre elles sont germanophones : Brigue, avec le pasteur Daniel Ruegg, et Viège, avec le pasteur Tillmann Luther. La paroisse de Sierre est bilingue, avec les pasteurs Beat Abegglen et Gilles Cavin. Et sept paroisses sont francophones : Crans-Montana, desservie par le pasteur Jean Biondina ; Sion, avec le pasteur François Schlaeppli et le diacre Armand Bissat ; Coude-du-Rhône, Martigny-Saxon, avec les pasteurs Pierre Boismorand et Nathalie Capo et le diacre Pierre Alain Mischler ; les Deux Rives (Saint-Maurice et Lavey), avec le pasteur Carlos Capo ; Monthey avec les pasteurs Philippe Genton et Robert Zamaradi et le diacre Mario Giacomino, et enfin la paroisse du Haut-Lac avec le pasteur Jeff Berkheiser. Une des particularités de ces ministres vient du fait qu'ils ne sont pas Valaisans mais Vaudois, Bernois, Genevois, ou même d'origine étrangère : Allemagne, Italie, France, Espagne, Congo et Etats-Unis. Cette belle diversité, à l'image de l'Eglise universelle, en fait une communauté de foi plurielle, ouverte et riche de nombreuses traditions. Actuellement trois membres de l'E.R.E.V. sont en formation et se préparent au ministère : une pour devenir pasteure et deux pour être diacres.

Une présence multi-services

Dirigées par un Synode et un Conseil synodal (actuellement présidé par M. Robert Burri) composés en majorité de laïcs et souvent de femmes, les paroisses s'appuient sur de très nombreux bénévoles qui, par leur dévouement, permettent de développer les multiples activités proposées par l'Eglise.

Les paroisses remplissent ainsi leurs fonctions culturelles classiques : cultes, prière, actes ecclésiastiques, catéchèse et enseignement religieux, formation et études bibliques, accompagnement des familles, animations pour les enfants et les jeunes, etc. Mais elles sont également très impliquées dans le service du prochain, particulièrement envers tous ceux qui traversent une épreuve, une maladie, la précarité, la solitude, l'isolement, l'exil... L'Eglise s'efforce de mobiliser ses moyens pour se tenir auprès des personnes qui se retrouvent pour un temps ou de façon permanente en dehors de la vie active, vulnérables et marginalisées en raison de leur fragilité.

Cette présence aux autres, aux laissés pour compte, est souvent discrète et peu médiatisée « *le bien ne fait pas de bruit* », mais constitue pourtant une dimension essentielle du ministère ecclésial. En général assurées dans un esprit œcuménique, en lien fraternel avec l'Eglise catholique, ces actions s'accomplissent dans de nombreux domaines : auprès de personnes âgées dans les EMS et à domicile, avec les malades qui reçoivent un soutien spirituel et moral dans les hôpitaux, pour les détenus rencontrés dans leurs prisons, envers les chômeurs, les réfugiés, les requérants d'asile qui bénéficient de soutiens matériels, pour les découragés qui ont besoin d'une écoute... Ainsi, avec des moyens pourtant limités, l'Eglise protestante, à côté des autres Eglises et de toutes les « personnes de bonne volonté », exerce davantage qu'un rôle strictement spirituel puisque sa vocation est de manifester de manière concrète, dans une société qui se déshumanise, les plus hautes valeurs de la compassion, de l'amour et de l'espérance.

Alors que, dès l'automne prochain, les protestants vont commencer à commémorer le 500^{ème} anniversaire de la Réforme (1517-2017), souhaitons qu'ils continuent de s'engager, non seulement pour la liberté de culte et de conscience, mais aussi aux côtés des souffrants, des méprisés, des humiliés. Protestation pour la vie, la justice et la paix !

Pasteur Pierre Boismorand, Martigny-Saxon

(1) Ce chiffre ne tient pas compte de centaines de protestants qui ne se font pas connaître et que les paroisses découvrent, par exemple, à l'occasion de baptêmes ou de décès.

Changements dans les paroisses

Au Haut-Lac, le pasteur Jeff Berkheiser part à la retraite au 31 juillet.

Il sera remplacé dès le 1^{er} septembre par la pasteure Nathalie Capo, venant du Coude-du-Rhône.

A Monthey, suite au départ à la retraite du pasteur Philippe Genton le 31 mai, le pasteur Robert Zamaradi lui succèdera, tandis que le pasteur Pedro Brito, venant de Mézières (VD) remplacera Robert Zamaradi pour l'animation jeunesse (1^{er} août).

Au Coude-du-Rhône, Martigny-Saxon, suite au départ de la pasteure Nathalie Capo (31 août), le poste ne sera pas immédiatement repourvu et la paroisse pourra compter sur l'aide de plusieurs retraités : la diacre Isabelle Minger ainsi que les pasteurs Robert Tolck et Michel Lemaire.

Journée Protestante cantonale festive

Cette manifestation, qui a lieu tous les deux ans, est prévue ce dimanche 29 mai, à la maison de la famille, à Vérolliez.

Accueil dès 9h30.

Culte à 10h30. Grand jeu pour les enfants (6-12 ans) et garderie pour les petits.

Repas traiteur. L'après-midi : spectacle avec Jacky Lagger, stands de présentation des engagements de l'Eglise : mission, entraide, tourisme. Visite historique du site.

Retour sur la Fête-Dieu

Célébrer la Fête-Dieu, nous renvoie à la dernière cène qui fut à la fois un repas et un sacrifice, c'est-à-dire une action sacrée où Jésus donne sa vie. On parle ainsi de consécration. Mais l'Eucharistie est aussi un repas. Rassembler, manger ensemble, ce fut la volonté du Seigneur avant de quitter cette terre.

Manger donc, mais pas n'importe comment ! Il s'agit ici de « manger ensemble ». On ne se rend pas compte de la chance qu'on a de pouvoir manger ensemble que lorsqu'on est privé de ce bonheur. Nos civilisations urbaines, nos conditions actuelles de travail obligent combien de nos contemporains à manger seuls dans leur coin, au self ou au Mac Do. Il y a là, à mon avis, une régression. On ne mange plus, on se nourrit, on s'alimente.

Mais un repas, c'est autre chose. Il ne faudrait pas perdre ce qui fait la richesse de nos civilisations : le repas, familial ou autre, au moins une fois par jour, à la même table. Car il ne s'agit pas seulement de s'alimenter, mais de partager le même repas, avec tout ce que cela comporte d'intimité, de fraternité, d'amitié, de chaleur humaine.

L'Eucharistie ou la messe dominicale devrait aussi être le lieu du partage et de la fraternité. Si beaucoup de chrétiens s'en privent, est-ce dû à la pauvreté de nos rassemblements ou à un individualisme grandissant qui prétend se nourrir tout seul ? A chacun d'y répondre.

Chne Calixte Dubosson

Bible et familles

En écho à l'exhortation *La joie de l'amour* du pape François, l'ABC publie aux Éditions Saint-Augustin son 4^e Cahier *Familles : qu'en dit la Bible ?* L'ouvrage dirigé par François-Xavier Amherdt, se propose de revisiter les relations familiales de base : que signifie être frère et sœur, époux et épouse, fils et fille, père et mère, selon l'Écriture ? Contributions d'Isabelle Donegani, Monique Dorsaz, Barbara Francey, Vincent Lafargue et de Didier Berret. À commander à la Librairie Saint-Augustin, St-Maurice.

Fête du Soleil Eucharistique

La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine, et l'Agneau est son flambeau. Ap 21.23

Plusieurs paroisses du Valais vivent l'adoration perpétuelle partielle : Martigny, Sion, Saillon, Leytron, Viège, Fully.

Venez vivre avec elles à Fully le 5 juin un temps d'approfondissement, de fraternité, d'adoration.

10h	Messe
11h30	Buffet canadien
13h30	Enseignement P. Joël Pralong
14h30	Témoignages